

Snejdarek, Antonin et Mazurowa-Château, Casimira. *La nouvelle Europe centrale*. Paris, Imprimerie nationale, 1986, 436 p.

Stanislav Kirschbaum

Volume 20, numéro 2, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702532ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702532ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kirschbaum, S. (1989). Compte rendu de [Snejdarek, Antonin et Mazurowa-Château, Casimira. *La nouvelle Europe centrale*. Paris, Imprimerie nationale, 1986, 436 p.] *Études internationales*, 20(2), 483–484.
<https://doi.org/10.7202/702532ar>

FISCHER, David A. V. *The International Non-Proliferation Régime 1987*. New York, UNIDIR, 1987, 87p.

LELLOUCHE, Pierre (sous la direction de). *La guerre des satellites: enjeux pour la communauté internationale*. New York, UNIDIR, 1988, 52p.

MAHIGA, Augustine P. et NJI, Fidelis M. *Confidence-Building Measures in Africa*. New York, UNIDIR, 1987, 22p.

SUR, Serge. *Une approche juridique de la vérification en matière de désarmement ou de limitation des armements*. New York, UNIDIR, Coll. « Travaux de recherche », no 1, 1988, 75p.

SUR, Serge. *Problèmes de vérification du Traité de Washington du 8 décembre 1987 sur l'élimination des missiles à portée intermédiaire*. New York, UNIDIR, Coll. « Travaux de recherche », no 2, 1988, 70p.

L'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR) a été créé en 1984 dans le but de promouvoir des recherches approfondies dans le domaine du désarmement et de la sécurité. L'UNIDIR tente de fournir des données diversifiées et des études complètes afin de faciliter les négociations en cours sur le désarmement et de permettre ainsi l'atteinte d'un plus grand niveau de sécurité pour la communauté internationale. Doté d'un personnel peu nombreux, l'UNIDIR alloue des contrats de recherche à des spécialistes de divers pays.

Dans cette perspective, l'Institut a notamment publié une étude fouillée sur les problèmes du désarmement reliés à l'espace extra-atmosphérique, un texte sur la question de la vérification dans le cadre des négociations des Nations Unies sur le désarmement, un rapport sur les relations entre les négociations bilatérales et multilatérales sur le désarmement (Conférence de Bakou) et un compte-rendu de la conférence

de Sotchi sur le programme de recherche pour les années 90 en matière de désarmement. Par ailleurs, l'UNIDIR publie périodiquement une Lettre qui aborde alternativement un thème donné puis une étude à caractère régional.

Ces documents constituent à juste titre une mine de renseignements, d'analyses et de références spécialisés pour quiconque s'intéresse à ces questions. Leur niveau de qualité ainsi que leur rythme de publication (plusieurs parutions chaque année) en font un outil indispensable pour les chercheurs.

Madeleine ALBERT

CQRI

SNEJDAREK, Antonin et MAZUROWA-CHÂTEAU, Casimira. *La nouvelle Europe centrale*, Paris, Imprimerie nationale, 1986, 436p.

La majeure partie de cet ouvrage appartient à Antonin Snejdarek, ancien militant du Parti communiste de Tchécoslovaquie, fortement impliqué dans le mouvement de réforme des années 60, qui mourut cinq ans avant la publication de son manuscrit. Il s'agit donc d'une présentation de l'histoire de l'Europe centrale dans l'optique de quelqu'un qui fut habitué à percevoir la politique en Europe centrale d'un point de vue idéologique. La mise à jour par Casimira Mazurowa-Château qui continue le récit après 1970 reste fidèle dans l'ensemble à l'approche de Snejdarek.

Le titre de l'ouvrage laisse entrevoir déjà la direction de l'analyse, à savoir l'expérience socialiste que vit cette région d'Europe qui est en train de créer une communauté fort différente de ce qu'elle était avant la Deuxième Guerre mondiale. L'accent est mis principalement sur le système politique imposé par l'URSS et sur ses réalisations, en particulier dans les domaines

économique et social. Si cette approche ne diffère guère, dans ses grandes lignes, de ce qu'on lit dans les ouvrages publiés en Europe de l'Est, force est de constater par contre que l'auteur ne sombre ni dans le triomphalisme, ni dans l'apologie qu'on retrouve souvent chez les historiens est-européens.

Selon Snejdarek, c'est la tentative allemande de contrôler l'Europe centrale qui est à l'origine d'une cohésion qui s'accroîtra après 1945. Une communauté d'intérêts se forgea avec le besoin de combattre l'Allemagne ayant pour conséquence que « Cette conscience d'une communauté d'intérêts et de destinées sera sauvegardée, même après 1945 » (p. 16). Ceci est vrai pour les membres des partis communistes des pays d'Europe centrale; il n'est pas clair que ce soit vrai pour les autres élites ainsi que pour les populations. Le récit de Snejdarek en fait accentue les aspects qui illustrent cette cohésion et passe généralement sous silence les divers aspects qui, en l'absence de la prépondérance soviétique dans la région, auraient poussé l'Europe centrale dans d'autres directions. En fait, c'est davantage la politique soviétique qui est responsable de cette cohésion apparente que la lutte contre les Allemands. Aussi force est de constater que les quatre premiers chapitres qui traitent de la Deuxième Guerre mondiale sont incomplets, en partie aussi à cause d'un manque d'analyse de la politique allemande dans la région.

Les chapitres qui traitent de la création du bloc socialiste sont intéressants car Snejdarek apporte ici et là des détails accessibles seulement à ceux qui ont pu vivre de près l'expérience socialiste à cette époque. L'époque de Khrouchtchev est examinée sous le thème de la recherche de la réforme et de ses conséquences. L'accent est mis surtout sur les tentatives de réforme dans chaque pays. Or c'est une période qui signale le début de la résistance est-européenne à

la politique soviétique, résistance qui prendra moult formes allant de la rébellion populaire hongroise en 1956, à la réforme intellectuelle en Tchécoslovaquie en 1968 au mouvement de réforme ouvrier en Pologne en 1980-81. Ce dernier mouvement fait d'ailleurs l'objet d'un chapitre fort complet par Mazurkowa-Château. Mais c'est l'exception car le gros du récit met l'accent surtout sur les divers aspects économiques plutôt que sur les aspects politiques.

Tous ces développements, ont-ils vraiment créé une nouvelle Europe centrale? Il n'y a aucun doute que la Deuxième Guerre mondiale avait apporté des changements majeurs, tant politiques que sociaux, à la région. Mais les changements les plus profonds eurent lieu dans la décennie qui suivit la guerre, créant certes un degré d'homogénéité surtout politique, mais sans pour autant offrir la possibilité à ces pays de définir la région selon leurs besoins, leurs ambitions et leurs traditions. Les problèmes économiques que connaît la région après le premier effort d'industrialisation signalent en fait l'échec du socialisme que les mouvements de réforme politique au fil des décennies n'ont fait qu'accroître. Il n'est pas certain non plus que la région connaisse une vraie cohésion, politique ou économique face à l'URSS. Les exemples de solidarité lorsqu'un peuple lança un défi à l'URSS — la Hongrie en 1956, la CSSR en 1968 ou la Pologne en 1981 — sont plutôt rares et ce n'est pas uniquement le contrôle de la population par les élites politiques et la police qui explique une telle carence. Il nous semble plutôt qu'une nouvelle Europe centrale se fera, le jour où ses peuples seront libres de décider du sort de leur région, où l'URSS ou tout autre voisin n'interviendra pas. L'Europe centrale de Snejdarek et de Mazurkowa-Château est celle des statistiques, des slogans et d'un rêve imposé par l'URSS dont ces peuples préféreraient se débarrasser.